

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Jacques Languirand, diffuseur de savoirs

Francine Bordeleau

Number 117, Spring 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37017ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bordeleau, F. (2005). Jacques Languirand, diffuseur de savoirs. *Lettres québécoises*, (117), 6–6.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Jacques Languirand, diffuseur de savoirs

Homme à l'insatiable curiosité intellectuelle, le célèbre animateur de l'émission Par quatre chemins a reçu en 2004 le prix Georges-Émile-Lapalme.

H O M M A G E

FRANCINE BORDELEAU

LE PRIX QUI HONORE LA MÉMOIRE DE GEORGES-ÉMILE LAPALME, premier titulaire du ministère des Affaires culturelles du Québec, a été instauré en 1997 afin de couronner la carrière d'une personne ayant contribué de façon exceptionnelle à la qualité et au rayonnement de la langue française parlée ou écrite. Voilà une récompense qui sied tout particulièrement à Jacques Languirand, communicateur et vulgarisateur hors pair à la barre de *Par quatre chemins*, diffusée à la radio de Radio-Canada, depuis 1971.

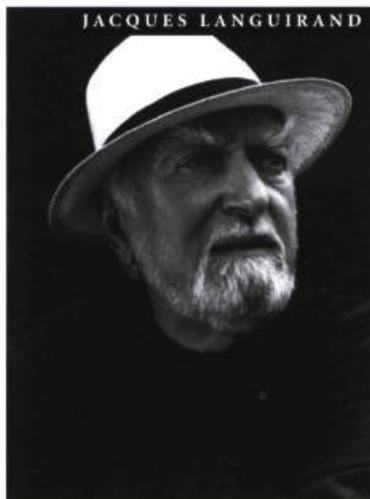
S'il fallait lui décerner un autre prix, ce serait incontestablement celui de l'ouverture d'esprit. Dès 1949, à l'âge de dix-huit ans, le voici à Paris, chroniqueur culturel à la radio française. À la fin des années cinquante, on le voit à la télé, à l'émission *Carrefour*, aux côtés de René Lévesque et de Judith Jasmin. Puis il se met à voyager, participe à des expérimentations scientifiques sur les drogues psychédéliques, s'engoue de psychologie, de contre-culture et de nouvelles technologies, se montre à l'affût de toutes les tendances de son époque. Mais l'homme est en fait un touche-à-tout : auteur de onze pièces de théâtre (sa dernière, *Faust et les radicaux libres*, sera présentée en France en 2006), occasionnellement metteur en scène, il a été acteur (pour Robert Lepage et Micheline Lanctôt) et donne régulièrement des conférences... Sa constante : une passion pour la langue française, un souci d'utiliser le mot juste qu'il a en grande partie acquis de son père, enseignant à l'école primaire. Il a toujours joué avec virtuosité de cet instrument de communication qu'est la langue et l'a mise au service de la transmission des savoirs. Jacques Languirand est lui-même un lecteur boulimique qui a toujours fait montre d'un désir et d'une capacité d'apprentissage peu communs.

Dans le discours qu'il prononçait le 9 novembre, à l'occasion de la remise du prix, Jacques Languirand insistait sur l'importance capitale d'avoir des mots pour penser. « Si l'on ne dispose pas de mots, on ne peut pas développer sa pensée. La langue est une réserve d'outils! » Pauvreté de la langue égale pauvreté de la pensée, en somme. Il déplore par ailleurs que le Québec ait abandonné l'enseignement du grec et du latin car, ainsi, ce sont les racines mêmes de la langue, les fondements de son articulation que l'on perd. Le communicateur Jacques Languirand, lui, n'a jamais perdu de sa vigilance

quant à la qualité de la langue, instrument essentiel à la structuration de la pensée, et peut se targuer de jouer un rôle pédagogique auprès de ses auditeurs.

Le jury du prix Georges-Émile-Lapalme était composé d'Arlette Pilote, vice-présidente à la pédagogie à l'Association québécoise des professeurs de français, de l'écrivaine Esther Croft, de la journaliste Françoise Guénette et de Luc Ostiguy, directeur du Module de lettres et linguistique de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

1. Cité par Solange Lévesque dans l'édition du samedi 13 et du dimanche 14 novembre 2004 du journal *Le Devoir*.



HUBERT AQUIN ET LA RADIO



*Une quête d'écriture
(1954-1977)*

Renée Legris
400 pages * 34,95 \$

Le génie littéraire d'Hubert Aquin se manifeste de façon diversifiée dans ses oeuvres radiophoniques écrites pour Radio-Canada. L'analyse approfondie de ses dramatiques et de ses documentaires montre la richesse des productions culturelles à Radio-Canada, destinées au grand public québécois. Connaître ce patrimoine radiophonique et découvrir l'originalité des langages d'Aquin est essentiel pour les professeur(e)s de littérature québécoise, les spécialistes de la radio et les dramaturges.



En vente chez votre libraire
mediaspaul@mediaspaul.qc.ca